R 1926

BULLETIN

SOCIÉTÉ

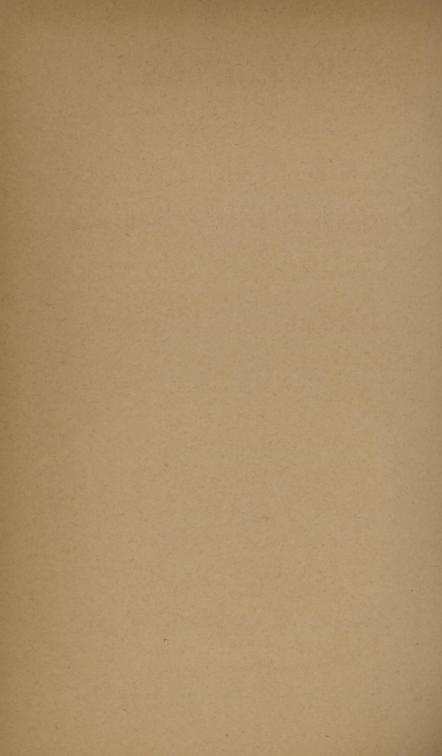
DES AMIS DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ET DU

JARDIN DES PLANTES

Nouvelle Série Numéro 11





BULLETIN

de la

Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle

et du

Jardin des Plantes

NOUVELLE SÉRIE

NUMÉRO 11

OCTOBRE 1934

Siège social : 57, Rue Cuvier, Paris (Ve).

Téléphone : Gobelins 77-42

Compte Chèques postaux : Paris 990-04

Édité par les soins de : Masson et Cie, Éditeurs, Paris.

BULLETIN D'ADHÉSION

D 6 1:1 1 0:	<i>'''</i>	2::
En conformité des Statuts,	a l'honneur de solliciler son ∂u Muséum en qualité :	admission à la Société des Amis
Le soussigne	Membre Titulaire	(20 francs par an ou rachat de 300 francs en une fois donnés).
PRÉNOMS	OU DE Membre Donateur	(100 francs par an pendant six ans ou 500 fr. versés en une fois).
QUALITÉ	Membre Bientaiteur	(1.200 fr. par an pendant dix ans ou 10.000 fr. versés en une fois).
DISTINCTIONS HONORIFIQUES	et je verse ce jour la somme de	
	DATE	
	SIGNATURE :	
DOMICILIÉ A	Présentations s'il y a lieu	M

Bulletin à envoyer au Secrétariat de la Société (Muséum d'Histoire Naturelle), 57, Rue Cuvier, Paris (Ve), ou au Trésorier de la Société : M. Georges MASSON, Éditeur, 120, Bd Saint-Germain, Paris (VIe).

Effacer les mentions inutiles à l'indication du choix qui a été fait (Compte Chèques postaux : Paris 990-04).

Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle ET DU JARDIN DES PLANTES

FONDÉE EN 1907 ET RECONNCE D'UTILITÉ PUBLIQUE EN 1926

Siège social et Secrétariat : 57, Rue Cuvier. — PARIS (V°)

Téléph. : Gobelins 77-42

Compte Chèques postaux : Paris 990-04

Son But: Donner son appui moral et financier au Muséum, enrichir ses collections, ménageries, laboratoires, serres, jardins et bibliothèques et favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Avantages offerts aux Membres de la Société :

Admission à demi-tarit dans les galeries et ménageries du Jardin des Plantes, ainsi qu'au Parc Zoologique du Bois de Vincennes et dans les annexes et dépendances du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Invitations aux Conférences et Expositions.

Service gratuit du Bulletin trimestriel de la Société. Remise sur les acquisitions de publications et autres objets faites aux comptoirs de vente de la Société et de la « Société auxiliaire des Établissements d'Histoire Naturelle ». Etc., Etc.

Ses Moyens: Les cotisations des Membres, les dons et subventions, le revenu des vaseurs de fondation et des legs.

Au retour des vacances, il nous a paru intéressant de consacrer ce bulletin aux organisations attractives du Muséum.

D'importantes améliorations viennent d'être apportées à ces organisations, et les travaux décidés depuis plusieurs mois passent ainsi dans le domaine de la réalité.

Les « Amis du Muséum » se réjouiront tous de ces transformations qu'ils désiraient depuis de longues années, et qui redonneront au Muséum l'éclat qu'il avait au XIX^e siècle.

Bulletin de la Société

DES

AMIS du MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

ET DU

JARDIN DES PLANTES

Nouvelle Serie Nº 11

Octobre 1934.

SOMMAIRE

PAGES.

- 6 Nos morts.
- 7 LA MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES.
- 9 LA MÉNAGERIE DES REPTILES.
- 10 LE VIVARIUM 1934.
- 15 LE PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES.
- 18 Musée d'Ethnographie du Trocadéro.
- 19 LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE LA VILLE DE MULHOUSE.
- 25 LE PARC ZOOLOGIQUE PRIVÉ DE CUSSET.
- 28 Dernière heure.
- 28 CORRESPONDANCE ENTRE NOS MEMBRES.
- 29 LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES.

NOS MORTS

LE MARÉCHAL LYAUTEY

Le maréchal Lyautey, qui vient de disparaître, était membre d'honneur du Conseil de notre société.

Nous saluons ici la mémoire de ce grand animateur, qui, avec notre président le gouverneur général Olivier, fut un des promoteurs du Parc zoologique du Bois de Vincennes.

Sa brillante carrière, qui laisse à la France des œuvres si magnifiques, est trop connue de tous pour qu'il soit nécessaire d'insister davantage.

Ce fut un grand cœur, chef dans l'âme, qui sut en toutes circonstances s'attacher les bonnes volontés et réserver l'avenir dans ses entreprises.

Son énergie lui permit de venir à bout des difficultés les plus insurmontables; elle n'excluait pas en lui les qualités de cœur, et sa grande connaissance de l'âme humaine fut, pour une large part, le facteur de ses succès.

M. CHÉRIOUX

M. Chérioux, qui faisait également partie du conseil de notre Société, vient de disparaître après une vie des plus active, consacrée à la direction des affaires municipales.

M. Chérioux était président de la IIIe Commission du Conseil municipal de la Ville de Paris, et les services qu'il a rendus au Muséum au cours de ces dernières années nous font sentir plus cruellement sa disparition.

Nous adressons à sa mémoire l'expression de notre bien vive gratitude.

LA MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES

La Ménagerie du Jardin des Plantes, dont nous avons, à différentes reprises, décrit les améliorations apportées depuis la guerre, s'est encore transformée durant l'été. M. le professeur Bourdelle, et M. Berger, architecte du Muséum, nous ont fait la surprise de faire disparaître une partie des grilles vétustes qui transformaient certains enclos en de véritables prisons. Des grillages modernes et élégants remplacent les grilles rouillées.

De nouveaux parcs pour rongeurs, à l'ancien emplacement de la volière des oiseaux de proie, voisinent avec une volière, que nous devons à notre

collègue le Dr Arnoult, qui abrite des perroquets.

Plus loin, l'ancienne singerie provisoire se transforme et s'agrandit. Le public pourra, dorénavant, circuler à l'intérieur, et les richesses de la Ménagerie ne resteront plus ignorées. Le professeur Bourdelle compte mettre dans ce bâtiment différents Mammifères : petits carnassiers, Singes divers, Rongeurs, etc.

Enfin, pour employer l'expression même de M. Bourdelle, la plaie de la Ménagerie va bientôt disparaître : la fauverie va être abattue, et le bâtiment nouveau qui doit remplacer l'ancien pavillon des fauves, vieux de plus d'un siècle, est déjà piqueté sur les terrains à proximité du quai

Saint-Bernard.

Les plans de cette nouvelle fauverie, qui ont été étudiés avec le plus grand soin, comportent des installations modernes et inédites, dont le public sera un des premiers bénéficiaires. Le chauffage et la ventilation entretiendront à l'intérieur des bâtiments une atmosphère appropriée aux animaux et sans odeur désagréable.

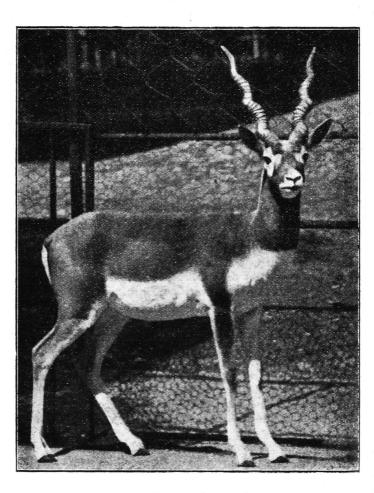
Sur l'emplacement de la fauverie doit être édifiée également une volière, où les amateurs de belles couleurs pourront contempler, comme à Londres, les espèces les plus rares et les plus délicates d'oiseaux exotiques.

Et pour terminer ce programme de transformations (à très courte échéance), les fosses des ours subiront d'importantes modifications qui seront certainement très appréciées.

Des pancartes coloriées viennent d'être apposées sur ces divers bâtiments et représentent d'une façon schématique les animaux qui peuplent les cages et les enclos, afin que le public puisse les reconnaître facilement.

Pendant ce dernier trimestre, l'enrichissement des collections d'animaux n'a pas été négligé, et, parmi les nouveaux arrivés, il faut citer un couple de Chimpanzés, offert par M. Legendre, administrateur des Colonies; un Caracal, par M. le médecin capitaine Trégonet, et un Circaète Jean le Blanc, donné par le clan naturaliste des Éclaireurs de France.

De nombreuses naissances ont accru également l'effectif des animaux de la ménagerie : cerfs, daims et antilopes. Il faut signaler également la naissance de trois jeunes Lions, dont la mère est Moutte, la Lionne qui a été offerte à la ménagerie par M^{me} la générale Raulet.



Un très beau mâle Cervicapre.

LA MÉNAGERIE DES REPTILES

M. le professeur Roule, qui dirige avec tant de compétence le laboratoire des reptiles, vient de nous fournir quelques nouvelles qui intéresseront certainement nos lecteurs.

La jeune Tortue éléphantine dont on ne trouve plus guère de spécimens vivants dans les ménageries, et qui est l'hôte du Jardin des Plantes, voici deux ans, continue à grandir. Éclose dans son pays d'origine au printemps 1932, apportée ensuite à l'âge de quelques mois, elle n'était alors pas plus grosse que la moyenne des Tortues grecques communes, et qui mesurent une huitaine de centimètres de longueur au plastron, trois fois plus de tour transversal de taille, et pèsent environ une demi à trois quarts de livre. La longueur de son plastron égale aujourd'hui 18 centimètres et son tour de taille 48cm, 5. Son poids fait 5 livres, près de vingt fois celui du début. Les progrès de sa croissance avancent donc au rythme moyen d'un peu plus d'un kilogramme par an. Cette constatation directe a son importance dans les discussions relatives à la longévité de cette espèce, que les uns chiffrent au delà d'un siècle, que d'autres abaissent à quelques dizaines d'années. Les grandes Tortues éléphantines de la Ménagerie ayant un poids supérieur à une centaine de kilogrammes, on devrait leur attribuer plus d'un siècle d'âge, si on leur appliquait le calcul d'après le petit individu. Mais la croissance de ce dernier est-elle normale en captivité? Ne pourrait-elle s'activer par la suite? Des observations ultérieures permettront de décider, et l'expérience continue.

Un autre pensionnaire, qui est également très intéressant: le grand Aboma ou Anaconda de la Guyane (Eunestes murinus), vient de rompre son jeûne, qui a duré deux ans et quatre mois. Mis en cage au printemps 1932, il faisait avec ténacité, depuis cette date, la grève de la faim. Il dédaignait les proies les plus appétissantes, tout en ne perdant rien de sa corpulence. Sa longue abstinence marque un record. Le fait est d'autant plus intéressant que cette espèce de Serpent est celle qui peut atteindre la plus grande taille et dépasser 12 à 15 mètres de longueur.

La ménagerie des Reptiles a, elle aussi, son projet de transformations, transformations qui vont être entreprises d'ici peu. A cet effet, M. F. Angel, assistant, s'est rendu à Londres en mission, pour étudier au Zoo les installations des Reptiles, surtout celles des Serpents, et en rapporter les devis permettant d'établir un projet d'amélioration des

cages, principalement celles des Serpents venimeux.

Du laboratoire des Reptiles dépend également un aquarium, que les visiteurs du Jardin des Plantes connaissent insuffisamment Cependant, les bacs, qui ont été installés depuis quelques années à peine, renferment sujets remarquables, et ceux qui en connaissent le chemin s'arrêtent volontiers devant le bac contenant les Carpes rouges ou Érythrines entrées en 1932, et provenant de l'élevage de M. du Puytison, dans le Limousin. Ces Carpes continuent à se faire remarquer par leur capacité de résistance vitale. Alors que les Carpes de teinte ordinaire ne résistent guère plus de quelques mois à l'existence confinée d'un bac d'aquarium, même de grand volume, celles-là continuent à faire preuve d'une extrême vitalité, n'ayant rien perdu de leur effectif depuis deux ans. C'est une indication précise pour le pisciculteur et l'amateur de Poissons d'ornement.

LE VIVARIUM 1934

Les hôtes du Vivarium, qui sont des animaux petits et fragiles, vivent en général peu de temps; pas tous cependant, puisque certain Insectivore fort rare (Tupaia Belangeri toniniana) donné par M. J. Delacour, il y a trente mois, s'obstine à vivre, bien que sa dépouille soit depuis longtemps retenue par les services de Mammalogie et d'Anatomie. D'une façon générale cependant, on peut dire que nos petits animaux disparaissent rapidement et, si nous y trouvons un sujet de soucis, c'est au contraire un avantage pour le visiteur, puisque la population de notre

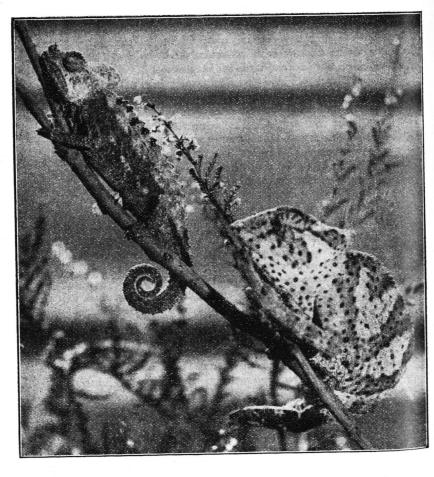
petite ménagerie se renouvelle fréquemment.

Parmi les acquisitions récentes du Vivarium, la plus remarquable est certainement celle d'Oiseaux-Mouches provenant du Brésil. Si l'on excepte une exposition de très courte durée organisée l'année dernière par notre collègue J. Delacour, les amateurs parisiens n'ont jamais eu l'occasion d'observer vivants ces petits joyaux de la faune ornithologique. L'exiguïté de nos cages, et il faut bien avouer aussi la modicité de nos ressources, ne nous ont permis de montrer au public que quatre espèces de ces merveilleux petits oiseaux, mais nous les avons choisis, grâce au concours de M. Delacour, parmi les plus charmants : le Colibri vert (Chlorestes notatus), dont la gorge miroite de tous les feux de l'émeraude; le Rubis-topaze (Chrysolampis elatus), qui, lui, se pare d'une brillante armure d'un rouge cuivré; le Colibri à tête bleue (Hylocharis cyanus),

qui porte tout le sombre éclat des saphirs et des améthystes. Ces trois espèces sont parmi les plus petites, ne dépassant guère s centimètres de longueur. Dans une seconde cage, nous avons exposé une forme un peu plus grande, mais tout aussi élégante, l'Eupetomena macroura, auquel on a donné le nom vulgaire de colibri-hirondelle à cause de sa longue queue divisée comme celle du commensal de nos maisons. Naturellement les Colibris ont été exposés suivant les principes que nous suivons toujours au Vivarium, c'est-à-dire dans un milieu reproduisant en miniature leur habitat naturel; aussi les voit-on voltiger parmi les exotiques, entre lesquelles on a disposé les petits flacons où ils viennent prendre leur nourriture. Cette nourriture est composée d'un mélange spécial, que les petits oiseaux prennent au vol, en plongeant leur bec dans les flacons, comme s'ils butinaient sur une fleur. Pour leur repos, le perchoir qui leur est offert consiste en fines lianes qui s'élancent gracieusement à travers leur cage, comme dans un minuscule paysage de forêt tropicale.

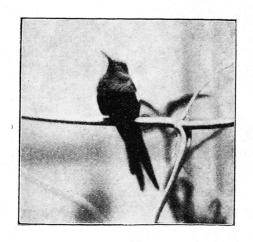
Si les autres animaux présentés cette année pour la première fois au public du Vivarium n'offrent pas autant d'intérêt queles Oiseaux-Mouches, certains d'entre eux ne manquent pas d'attirer l'attention des spécialistes. Citons le Hamster (Cricetus frumentarius), don du Dr Didier; le Stellion (Agama stellio), rapporté par le Dr Henri Netter des ruines de Baalbeck en Syrie; le Cératophrys ou Crapaud cornu, don de M. Jean Rostand. Parmi les Invertébrés, les deux espèces les plus intéressantes sont des Crustacés: l'une est un Pagure d'eau douce provenant de Cuba, qui habite, comme les Bernard-l'Hermites de nos côtes: une coquille de Mollusque, mais celle-ci est une forme terrestre voisine de nos Hélix; enfin, le Crabe à pinces velues (Erioche'r sinensis), curieux Décapode d'assez forte taille, qui a envahi les fleuves du Nord de l'Allemagne depuis une dizaine d'années; il y est devenu tellement abondant qu'on arrive à le considérer comme nuisible, dans les estuaires de l'Elbe et du Weser notamment.

Ajoutons que, faute de place, bien des animaux n'ont pu être exposés au public et ont dû rester dans les réserves, surtout pendant la saison d'été, où de nombreux collaborateurs bénévoles nous adressent leurs récoltes, souvent très intéressantes. Un projet d'agrandissement du Vivarium a été étudié depuis longtemps déjà; sa réalisation serait un attrait nouveau pour les visiteurs du Jardin des Plantes, et on ne peut que souhaiter que les moyens matériels la permettent à brève échéance.

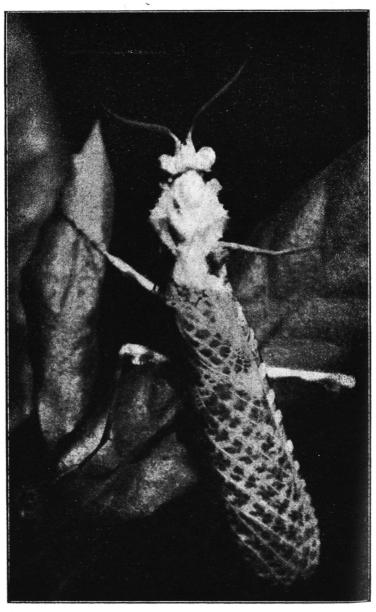


En baut: Caméléon d'Afrique Orientale ((Chameleo bitueniatus).

En bas: Caméléon de Madagascar (Chameleo bifidus).



Colibri-Hirondelle (Eupetomena macroura).



Mante du Sud algérien (Blepharopsis mendica).

LE PARC ZOOLOGIQUE DU BOIS DE VINCENNES

Le succès du Parc zoologique du Bois de Vincennes s'est confirmé au cours de ce trimestre. Les prévisions les plus optimistes ont été dépassées, et les visiteurs, tant parisiens qu'étrangers, en font un but de promenades fréquentes.

Toute la presse, aussi bien la grande presse que la presse locale, tient ses lecteurs au courant des améliorations fréquentes qui sont apportées

au parc.

Grâce à l'activité inlassable des jardiniers, de belles pelouses ont été édifiées, et les rochers se sont couronnés de verdure, transformant ainsi

l'aspect du parc.

Les installations des animaux sont également complètement terminées, aussi le Parc a pu recevoir un nombre très important de nouveaux animaux: la volière est peuplée d'oiseaux divers, Grues, Cigognes, Ibis, Goélans, Anhingas, Toucans, etc.

Cette population colorée intéresse le public par ses vols incessants.

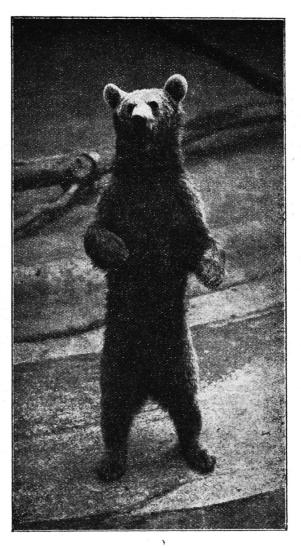
Dans le quartier des Bovidés, deux spécimens remarquables de Buffles de Roumanie ont été donnés au Parc par M. Albert Lebrun, président de la République. Ce sont deux animaux à la tête puissante et aux muscles saillants. La femelle, fin août, a mis bas un jeune animal d'un noir brillant qui fait l'admiration de tous.

Dans le courant d'août également, M^{me} la générale Raulet, qui en maintes circonstances a fait don au Muséum d'animaux de nos colonies d'Afrique, a pu faire acquérir au Parc zoologique une Girafe qui complète le groupe des trois Girafes du parc. C'est une jeune femelle dont la coloration est différente des trois autres.

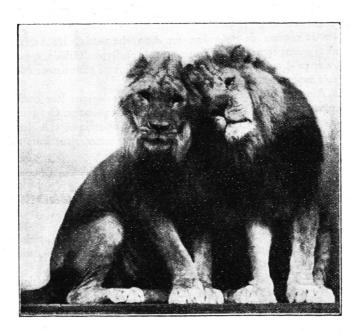
Deux Chimpanzés sont arrivés également par le même convoi, et l'île, qui est habité, par ces Singes est devenue un véritable petit état où les désaccords se manifestent parfois, mais que quelques bananes distribuées avec équité calment rapidement. S'il pouvait en être de même pour les hommes!

Un Cob et des Antilopes diverses complétaient cet envoi.

Un Ours des Pyrénées est arrivé directement de Font-Romeu; c'est un don de M. Bouyonnet, et grâce à l'aimable intervention de M^{me} de Redon, la fille de M. Paul Lemoine, directeur du Muséum. C'est un Ours de six ans qui a été capturé à quelques mois, dans les Pyrénées, et qui a fait, durant ses jeunes années, les délices des enfants qui séjournaient à Font-Romeu.



L'Ours brun des Pyrénées.



Deux Lions du Zoo.

D'autres animaux encore ont accru l'effectif du Parc zoologique : des Pécaris, des Mouflons, deux jeunes Chimpanzés, une petite Panthère, des Ours bruns, etc., ainsi que de nombreux oiseaux. Certains ont été choisis par notre collègue, M. Jean Delacour, qui a manifesté ainsi une fois de plus son grand dévouement au Muséum.

Les naissances ont aussi été nombreuses, enrichissant le Parc d'une foule de jeunes Buffles de Roumanie, Antilopes, Daims, Singes, Lion-

ceaux, etc.

Dans le courant de novembre, un dimanche matin, les Amis du Muséum seront reçus par le directeur, M. le professeur Urbain, et pourront voir en détail les organisations que certains ne connaissent encore que très superficiellement.

Les Amis du Muséum ont apporté au Parc zoologique leur collaboration, en assurant le service des promenades sur animaux. Ces promenades ont reçu de la part du public un accueil sympathique, et les jeunes habitués commencent à venir régulièrement se promener sur leurs animaux préférés.

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE du TROCADÉRO

Le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, comme nous l'avons dit dans un de nos précédents bulletins, fait partie du Muséum national d'Histoire naturelle.

La carte d' « Amis du Muséum » donne donc droit à la réduction de 50 p. 100 sur le tarif des entrées.

Nos collègues reçoivent également des invitations pour les différentes

manifestations qui ont lieu dans ce Musée.

Le Musée d'Ethnographie, qui depuis quelques mois a repris toutes a splendeur, est dirigé par M. le professeur Rivet, assisté de M. Georges-Henri Rivière, sous-directeur.

Les expositions temporaires ajoutent encore de l'intérêt aux collec-

tions qui forment la richesse permanente du musée.

Les objets présentés font pénétrer les visiteurs dans la vie même des peuplades les plus reculées, leur montrant ainsi les degrés de civilisation et de développement artistique de peuples avec lesquels nous sommes peu familiarisés.

Des auditions de disques de musique exotique transportent les visiteurs dans les contrées lointaines et les mettent dans l'ambiance voulue pour apprécier davantage encore les objets qui sont présentés.

(Le Musée est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 14 heures à 17 h. 30.)

PARCS ZOOLOGIQUES DE FRANCE

Nous avons présenté dans nos précédents bulletins quelques uns des parcs zoologiques privés de France.

Nous sommes heureux, aujourd'hui, de présenter un parc zoologique public de France: le parc zoologique de la ville de Mulhouse, qui fera l'objet d'une excursion au printemps prochain.

Les renseignements et les photographies que nous publions dans ce bulletin sont dues à l'amabilité de M. le maire de Mulhouse, que nous remercions ici bien vivement.

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE LA VILLE DE MULHOUSE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Au sommet d'un coteau, un des derniers contreforts du Jura, qui domine Mulhouse au sud, coteau couvert de villas, de propriétés privées et de jardins d'agrément, se trouve le Jardin zoologique de la ville de Mulhouse, parc magnifique de 23 hectares, admirablement situé, dans un terrain accidenté, à l'entrée d'une belle forêt, appelée « Tannenwald ».

Créé en 1868, le jardin fut cédé en 1835 à la ville de Mulhouse.

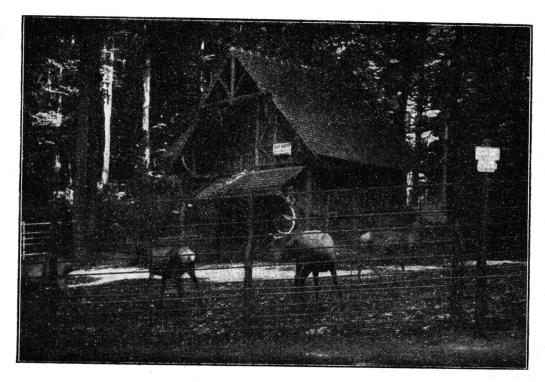
La ville l'agrandit par l'acquisition d'un certain nombre de propriétés voisines et ne négligea rien pour en faire un parc de plaisance de tout premier ordre.

Le jardin est magnifique à divers points de vue, d'abord par son parc, qui n'a guère de rivaux dans son genre, son jardin botanique, son jardin zoologique proprement dit avec sa grande variété d'animaux indigènes et exotiques, et enfin la présence d'une forêt, réputée pour son charme et la beauté de ses futaies, merveilleux sanctuaires de la nature.

Deux entrées donnent accès au Jardin zoologique.

A l'entrée principale, nous admirons les grandes allées ombragées de châtaigniers, la magnifique allée de tilleuls, allée centrale du jardin, bordée de bancs de repos. Des deux côtés s'étend le parc avec ses vastes pelouses, ses parterres de fleurs, soigneusement entretenus, petits chefs-d'œuvre du jardinage, ses bosquets, arbustes et arbrisseaux, puis au fond la majestueuse forêt et ses arbres séculaires.

Le paysage infiniment varié, avec son panorama splendide, les beautés de la nature, en parfaite harmonie avec le charme de l'ensemble, donnent à ce lieu un aspect que l'on ne peut se lasser de contempler.



Le parc aux Cerfs.

La ville s'est efforcée de réunir ici une belle collection d'arbres, plantes et fleurs, espèces indigènes et étrangères, collection qui offre un intérêt particulier par ses richesses en spécimens rares, surtout en Conifères. Chaque espèce est munie d'une plaque émaillée, sur laquelle est inscrite la dénomination botanique, en latin, français et allemand. A côté de Cèdres majestueux et de Cyprès dans les variétés grises bleutées, dorées, panachées, etc., poussent des Genévriers, le Sugi des Japonais, des Wellingtonias de l'Amérique du Nord, des Thuyas, puis des Catalpas, Paulownias, Robiniers, Sophoras, Caraganas, Gleditschias, le Libocedrus des chaînes côtières du Pacifique, des Citronniers, Figuiers et autres, ainsi que la gamme de nos plantes indigènes.

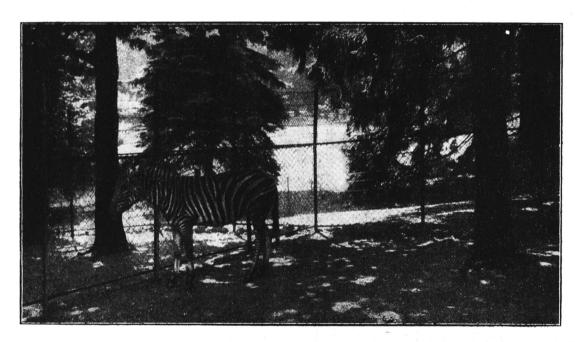
La partie zoologique du jardin contient, comme il est fait mention plus haut, une grande variété d'animaux. La disposition originale des abris et enclos, s'adaptant tant par leur construction que leur aménagement appropriés au cadre du paysage environnant, donne au jardin un

cachet tout à fait spécial et caractéristique.

Le cheptel du jardin comprend un nombre respectable de variétés, parmi lesquelles nous citerons les Zébus des Indes, Mammifères ruminants à bosse, les Dromadaires d'Afrique, le Chameau, le Zèbre, les Lamas du Pérou, animaux de montagnes, remarquables par leur long cou et leur toison laineuse; les Mouflons à manchettes qui ont une crinière pendante du cou et des jambes de devant, la famille des Mouflons de Corse, grands Moutons à cornes recourbées, les Kangourous géants, les Bisons d'Amérique du Nord, qui justifient bien leur dénomination de « sapeur des animaux ». Dans une coquette maisonnette grouillent des petits Cochons d'Inde.

Signalons aussi les Flamants roses, aux formes bizarres et aux échasses interminables, qui promènent derrière leur grillage leur nostalgie des paysages africains. En leur compagnie, nous voyons le Marabout au crâne dénudé, aux attitudes méditatives et grotesques, qui marche à pas lents, et les Cigognes d'Alsace. A côté, dans un vasteenclos, se trouvent les Grues couronnées, de fort beaux oiseaux, à ailes larges, l'occiput couvert d'une élégante couronne de plumes filiformes, contournées en spirale et dressées, ainsi que des Demoiselles de Numidie, de teinte grise, agrémentée de noir et de blanc. Viennent ensuite les Émeus d'Australie, oiseaux magnifiques et bien développés. A cet égard, il y a lieu de noter qu'il a été possible, depuis quelques années, d'élever au jardin même des jeunes Émeus. Après la ponte, le mâle couve les dix à treize œufs, à coquille verte, et élève ensuite les nouveau nés, dont le nombre varie entre deux et huit.

Une des attractions principales du jardin sont les Otaries du Pacifique, plongeurs infatigables, au corps noir et luisant, qui s'ébattent dans un



L'enclos des Zèbres.

grand et magnifique bassin. Le repas des Otaries à 11 et 16 heures attire toujours une foule vivement intéressée par cet amusant spectacle. Très friands et même gloutons, ces Pinnipèdes bondissent dans l'eau et happent les Poissons au vol, vont, viennent se retournent et sautent sans cesse.

En face des Otaries, sur un pré marécageux, des Canards, de toutes espèces, au plumage multicolore, barbotent dans la mare, tandis que plus bas de grands et beaux Cygnes blancs au long cou flexible évoluent majestueusement sur un bassin. Le pré est en outre peuplé de Pélicans des rivages africains de la Méditerranée, oiseaux bien singuliers, à grandes ailes, caractérisés par leur poche et le bec long, fort et profondément fendu.

La lapinière comprend de très belles espèces, et le poulailler, de beaux spécimens de races diverses.

Citons encore la faisanderie avec les Faisans Amherbst, Faisans dorés, argentés, etc.

argentes, etc.

Nombreux sont les Cerfs parmi eux : les Cerfs nobles, belles bêtes au regard vif et au poil luisant; l'Unicolore, originaire de l'Inde; les Wapitis de l'Amérique septentrionale. De jolies familles de Daims bruns, blancs et les Axis attirent particulièrement l'attention des visiteurs. Au fond, sont groupés les Renards, Loups, Hyènes, Chacals et Sangliers.

Ces derniers enclos sont situés entièrement dans la forêt, où poussent une noble assemblée de Chênes géants, de Hêtres altiers, Pins sylvestres, Sapins, etc. Au milieu de ce taillis s'élève la fosse aux Ours, demeure d'un couple d'Ours blancs et d'un couple d'Ours bruns. L'Ours brun mâle est une bête de grandeur remarquable.

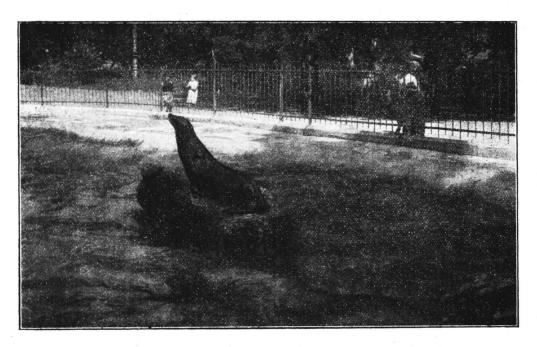
Nous ne voudrions omettre de relater les Singes, dont les grimaces amusent toujours petits et grands; les Perruches ondulées d'Australie, les Oiseaux de proie et la volière des Oiseaux indigènes où pépient de nombreuses variétés de petits oiseaux.

Les Anes nains, les Brebis du Dahomey, les Blaireaux, bas sur pattes et de formes trapues, le Raton laveur, la Loutre, le Grand Duc, les Hiboux, etc., ont également le don d'attirer nos regards.

Des Perroquets aux couleurs vives se balancent sur leur perchoir; parmi eux, des Aras rouges, militaires, l'Ara hyacinthe, très rare, des Amazones et des Cacatoès blanc à huppe jaune d'Australie.

Enfin, oiseaux d'ornement, des Paons circulent librement à travers le jardin et font l'admiration des visiteurs par leur splendide plumage, lorsqu'ils veulent bien faire la roue.

Qu'il nous soit permis de mentionner encore le grand restaurant, dans le genre des maisons de campagne alsaciennes, à colombages apparents, surmontés d'une haute tour, avec sa grande salle de fêtes, ses ter-



Le bassin des Otaries.

rasses, son pavillon de musique où ont lieu, pendant la bonne saison, des concerts donnés par différentes sociétés de chant et de musique. De la toiture en terrasse, il est offert un des plus parfaits panoramas. Au premier plan, encadré de Sapins majestueux, le jardin avec ses pelouses, appuyées de massifs et de plantations; plus loin, étalés sur de pittoresques versants, des villages et hameaux, puis la ravissante plaine d'Alsace, toute chatoyante de verdure; au fond, la Forêt-Noire. De la terrasse, on perçoit le bruit du jet d'eau d'une grotte rocheuse et boisée, dont les eaux murmurent et s'éparpillent sur les dalles dans un bassin, où fleurissent des Nénuphars roses et blancs.

Séjour d'agrément et de repos pour les grands, le jardin est également un lieu rêvé pour les enfants. Outre son caractère éducatif, il exerce, avec ses pelouses pour jeux, ses appareils de gymnastique et ses balançoires, sur la jeunesse un attrait et un intérêt qui sont encore augmentés par des promenades à dos d'âne, à cheval, ou dans des voiturettes traînées par un

poney.

Citons le tennis, quatre places parfaitement aménagées dans la forêt, où se réunissent, chaque année, en des tournois serrés, un grand nombre de fervents de ce noble sport.

Un service d'autobus permet aux visiteurs d'atteindre le jardin avec facilité et commodité.

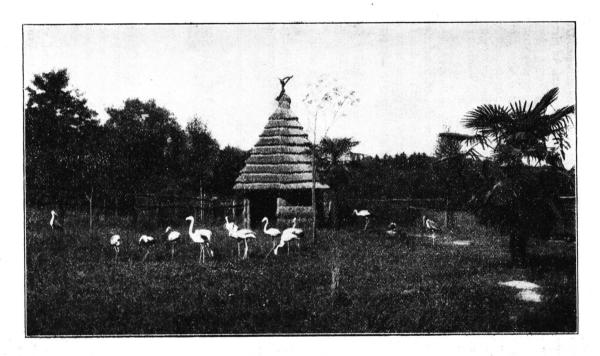
C'est ainsi que ce petit coin de terre est devenu le rendez vous de tout Mulhouse et des environs, et ses nombreux visiteurs sont unanimes à louer sa beauté et sa situation unique.

LE PARC ZOOLOGIQUE PRIVÉ DE CUSSET PRÈS DE VICHY

Un petit parc zoologique vient d'être installé par M. My, à Cusset.

Nous avons demandé immédiatement quelques renseignements sur ce parc à son propriétaire, qui nous a aimablement adressé quelques photographies et quelques documents sur son établissement. Nous regrettons de ne pouvoir faire paraître les photographies, qui ne pourraient supporter le clichage.

Ce parc, qui ne dispose que d'un hectare de terrain, comprend, entre autres installations, un rucher, organisé d'une façon unique en France. Les ruches sont entièrement vitrées, ce qui permet aux visiteurs de pouvoir observer sans danger le travail des Abeilles et la fabrication du miel.



Cigognes et Flamants,

Un clapier renferme de nombreuses races de Lapins; une basse/cour, un pigeonnier et une faisanderie abritent également des races sélectionnées.

Enfin, une singerie, avec une quinzaine de sujets, un bassin artificiel avec des Cygnes et autres Palmipèdes, des parcs pour Daims et Nandous, des cases pour Chacals, Hyènes, Renards, Blaireaux, etc., complètent ce petit parc, qui est à ses débuts, et nous espérons qu'il se développera par la suite, car la proximité de Vichy laisse espérer un succès certain.

NOTA. — Nous recevrons avec plaisir toute la documentation, que voudront bien nous adresser nos collègues, concernant les Jardins zoologiques privés ou publics de France et de l'Étranger.

DERNIÈRE HEURE

Nous nous excusons auprès de nos collègues de l'envoi, pour le même jour et à la même heure, de deux invitations pour des manifestations au Jardin des Plantes et pour la visite au Parc zoologique de La Fouilleuse. Les circonstances nous ont empêché de déplacer l'une ou l'autre de ces manifestations. M. Paul Lemoine, directeur du Muséum, a été tenu de se rendre au désir du ministre pour l'inauguration de l'exposition d'art floral contemporain, et d'un autre côté, M. François, Edmond-Blanc partant le 14 octobre pour la Finlande, nous aurions dû attendre son retour, fin novembre, pour la visite projetée, ce qui aurait présenté, étant donnée la saison, beaucoup moins d'intérêt.

Nous espérons que nos collègues comprendront et ne nous en tiendront pas rigueur.

CORRESPONDANCE ENTRE NOS MEMBRES

Nous ouvrons aujourd'hui une nouvelle rubrique: « Correspondance entre nos membres ».

Nous avons pensé qu'il serait agréable aux «Amis du Muséum » possédant des collections d'entrer en relations entre eux pour effectuer des échanges.

Cette rubrique n'est pas une rubrique commerciale. Elle est uniquement réservée aux membres de la Société des Amis du Muséum, dans le but de favoriser le goût des sciences naturelles et l'extension des collections s'y rattachant.

PALÉONTOLOGIE

MARC TONNELLIER (Ami du Muséum)

27, RUE DES GATINES - PARIS (XXº)

Serait désireux d'échanger quelques pièces de Paléontologie qu'il possède en double avec Ami du Muséum ayant collection (correspondre directement avec l'intéressé).

LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES DU] 16 JUILLET AU 13 OCTOBRE

AUBERTIN (Mile Germaine), 22, rue Montessuy, Paris (7e).

BATRÉAU (Mme Henriette), 4, rue Herran, Paris. BAUDUIN (André), Négociant, 351, rue de Vaugirard, Paris. BAZIN (Mme), 115, avenue de Gravelle, Saint-Maurice (Seine). BERTHÉLEMY, Membre de l'Institut, 6, rue Jean-Bart, Paris. BONNEAU (Louis), Industriel, 34, rue de l'Écluse, Melun (Seineet-Oise). BOUCHET (Jean), Docteur-vétérinaire, 40, avenue du Maréchal-Joffre, Chantilly (Oise). BOUCHET (Mme Germaine), Professeur, 2, rue des Crignons, Amiens (Somme). BOUYONNET (Fernand), Administrateur Sociétés industrielles et commerciales, 16, boulevard Haussmann, Paris. BRIOTET (Mme), 14, boulevard de La Chapelle, Paris. Brou (Georges), 82, boulevard Beaumarchais, Paris. CAILLARD (Varenne), 283, boulevard Voltaire, Paris. CAVE (Mlle Jeanne), Directrice d'École en retraite, 1 ter, rue Chanez, Paris. CHAMIOT/CLERC (A.), Contrôleur I. E. M. Postes et Télégraphes, 5. avenue du Petit-Parc, Vincennes (Seine). CHAPIN (Mlle Cornelia), Statuaire, 63, rue Pierre-Charron, Paris. CHARPENTIER (Jean), 71, rue de Vaugirard, Paris. CHAUDRON (Paul), Comptable, 117, rue Pelleport, Paris. Cusin (Robert), Étudiant, 7, avenue du Bel-Air, Paris. DAUZATS (Roland), Infirmier, 37, rue Bichat, Paris. DAVIT (Mme Suzanne), Artiste peintre, avenue Del 14-Abril 353 3.3. Barcelone (Espagne). DELPHY (Jean), Docteur ès sciences, 12, rue Cuvier, Paris. DESAUNAY (Mlle), 18, rue Godillot, Saint-Ouen (Seine). DESTAUREL (Henri), rue Paul-Bert, Villejuif (Seine). DEVILLE (René), 5, rue Guay-Lussac, Paris. DHEILLY (Mile Germaine), 201, rue de la Convention, Paris. DUBOST (Mile Suzanne), 6, avenue Sully-Prudhomme, Paris.

DUBREUIL (Mme Paul), 67, rue Condorcet, Paris.

DUVIVIER (Émile), Comptable, 4, rue La Vieuville, Paris.

ÉTESSE (André), Métreur, 17, rue Victor-Massé, Paris.

FELDMANN (Uriah), Ingénieur agronome, 4, rue Rendelle, TEL-Aviv, Palestine.

Foulon (Henri), Artiste peintre décorateur, 1, rue Constantin, Vitry-sur-Seine (Seine).

Fouquet (M^{me}), 10, avenue Sainte-Marie, Saint-Mandé (Seine). FREY (Gilbert-Jacques), Ingénieur, 1, rue de la Collégiale, Paris. GABRIEL (L'abbé Jules), Professeur au Séminaire de Caen, Caen-la-Maladrerie (Calvados).

GRIGAUT (Robert), 31, rue Esquirol, Paris.

HÉMERY (Paul), Tourneur sur métaux, rue Coypel, 14, Paris.

HERBINET (Mlle Yvonne), 1, place Silly, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

JACQUIOT (Mme Émilienne), 172, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris.

JEUNET (Louis), 4, rue du Fer-à-Moulin, Paris.

JORDAN (Mme Germaine), 24, rue Eugène-Manuel, Paris.

JOUNEAU GENET, 29, rue Geoffroy Saint Hilaire, Paris.

LABITTE (Mile Marie Louise), rue d'Elnes, Lumbres (Pas-de-Calais).

LAFORGUE (Pierre), Administrateur des Colonies, Gouverneur de la Mauritanie, Saint-Louis (Sénégal).

La Jarrige (Mlle de), 127, rue du Ranelagh, Paris.

LAMBERT (Gaston), 6, rue des Vallées, Saint-Mandé (Seine).

LE JAN (Mm2), 9, rue Laplace, Paris.

LESNÉ (P.), 10, rue du Rôle, Brunoy (Seine-et-Oise).

LE TESTU, 41, rue Caponini, Caen (Calvados).

LEVESQUE (Léon), 128, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).

LEVESQUE (M^{me} L.), 128, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).

LINGER (Jacques), 8, rue Breguet, Paris.

LOMBARD (Mme), 8, rue du Trésor, Paris.

MARIE (David), 33, boulevard de Reuilly, Paris.

MARTIN (Robert), 100 ter, avenue de Saint-Mandé, Paris.

MARTIN (Robert), en congé, 27, rue de Sauviat, Limoges (Haute-Vienne).

MAURICE (Adolphe), 12, rue Labouret, Charenton (Seine).

MICHARD (Jean), 37, rue de Château-Landon, Paris.

NAUDIN (Mile G.), Conservateur musée Blanchard-de-la-Brosse, boulevard Norodom, Saïgon (Cochinchine).

OXNARD (Mlle Nadine), 7, rue Daubigny, Paris.

PAPA (René), Sculpteur-ciseleur, 117, boulevard Alsace-Lorraine, Le Perreux (Seine).

PELLARD (M11e), 107 bis, avenue de Saint-Ouen, Paris.

PERET (Paul), Administrateur délégué Société des Mines Albi, 5. avenue Daniel-Lesueur, Paris.

PESCI (Ottilio), Artiste sculpteur, 5 bis, rue du Bois, Asnières (Seine).

Pissarro (G.), 135, boulevard Pereire, Paris.

POL-PAGES, Administrateur de 1re classe des Colonies, Saint-Louis (Sénégal).

Pougnault (M^{11e} Liliane), Étudiante, 17, avenue de la République, Vitry-sur-Seine (Seine).

Quémener (Mme Huguette), Infirmière, 6, rue Trousseau, Paris. Quénard (Henri), 37, rue d'Alésia, Paris.

RANVEAU (Lucien), Contrôleur-adjoint des P. T. T., 33, avenue Joyeuse, Joinville-le-Pont (Seine).

RENAULT (Jules), 1, rue de Solférino, Paris.

RIBARD (Émile), Administrateur en chef des Colonies, Secrétariat général, Tananarive (Madagascar).

SIROT (Hector), 191, rue de Courcelles, Paris.

THIBOUT/LELEU (Mile Géo), 99, rue Oberkampf, Paris.

Toussaint (Mme), 2, rue Pierre-Levée, Paris.

TOUTAIN (Paul-Eugène), 4, rue Delouvain, Paris.

TREZENEM (Édouard), En congé, Urbeis (Bas-Rhin).

VINCENT DU LAURIER (Le Dr Raymond), 87, rue Pelleport, Paris. VIOTTE (Jacques), 92, rue de Varenne, Paris.

YVAN (Edmond), Administrateur Sociétés industrielles et commerciales, 36, avenue Hoche, Paris.

ZHA (Maurice), 76, boulevard de Picpus, Paris.

ZHA (Mme Charles), 76, boulevard de Picpus, Paris.



